

délicatesse de leurs sens, en se consacrant pour toujours à la pratique de la vertu qui fait les Anges, malgré toutes les révoltes de la nature corrompue, ils se sentent nécessairement excités à travailler généreusement à secouer les chaînes de leurs mauvaises habitudes, pour rentrer en grâce avec Dieu. *Pourquoi*, se disent-ils alors, comme Augustin esclave de ses passions, *ne pourrions-nous pas faire ce que font tant d'autres ?*

Et, en effet, ils ne peuvent qu'être encouragés puissamment à se consacrer tout de bon au service de Dieu, lorsqu'ils pensent qu'il y a dans leur voisinage des personnes dévouées cordialement à leurs intérêts spirituels, qui travaillent courageusement à mener une vie vraiment angélique, afin de devenir de puissantes avocates auprès de Dieu pour le salut des plus grands pécheurs, qui font de sévères pénitences pour payer les dettes qu'ils ont contractées envers la sévère justice de Dieu, qui font tout en leur pouvoir, pour se rendre de plus en plus agréables à la divine Majesté, afin de pouvoir intercéder pour eux avec plus d'efficacité, qui savent appliquer aux plaies profondes que leur a faites le péché, non l'huile et le vin du charitable Samaritain, mais le Sang précieux du Sauveur, dont la vertu est infinie.

Ces infortunés pécheurs, en présence de ces charitables réparatrices, ne sauraient résister longtemps aux touches intérieures de la grâce, qui les presse de revenir au Seigneur. Ah! il leur faut bientôt rentrer en eux-mêmes, pour se donner tout à Dieu. En effet, ils rougiraient de vivre plus longtemps dans les délices de la chair, en pensant que ces bienfaisantes réparatrices mêlent au Sang du Divin Sauveur le sang qui s'échappe de leur cœur et les larmes qui coulent de leurs yeux, pour en faire un bain salubre dans lequel ils n'ont qu'à se plonger pour être lavés et purifiés.

Il est facile de conclure de tout ce que Nous venons de dire, N. T. C. F., que l'établissement, à Montréal, des *Religieuses Réparatrices du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ* doit produire, entr'autres avantages, trois heureux fruits, 1o en affermissant les bons dans le bien, 2o. en préservant du mal ceux qui se trouvent grandement exposés à y tomber, 3o. en retirant du péché ceux qui ont eu le malheur de s'y laisser aller. Oh! que

de bénédiction
source, da
de N. D.
ressé au s
naissance
d'espérer
important
sante paro
gner, dan
sauce, au
centuple,
en second
sement si

Comme
nautés et
et tous ce
heureuse a
qu'elles tr
campagne
Puissent-e
qu'elles vo
dera pas à
rable, afin
mérites in
grandes mi

A ces ca
Nos Véné
avons régle
qui suit.

1o. Les
de St. Hy
Joseph La
donnée pa
LaRocque
risées à fai
dite paroiss
Curé qui l